45e Année — N° 8378. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 28 Juillet 1934

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

La déposition de M. Tardieu à la Commission d'enquête et la situation politique

Alors qu'au lendemain de la clôture de la session parlementaire, tout laissait prévoir une assez longue période de calme, pendant laquelle le gouvernement pourrait, sur le plan intérieur, procéder aux ajustements nécessaires et, sur le plan extérieur, mener à leur heureuse conclusion les négociations engagées, de nouveaux et violents incidents se produisent à la Commission parlementaire d'enquête, qui, sous la sagesse et il faut le dire — le patriotisme du parti radical-socialiste et de ses chefs, — auraient pu immédiatement compromettre l'œuvre de redressement accomplie par le cabinet de trêve.

Soulignons, tout de suite, que le mal vient de ce que, contrairement à toute logique et, bien entendu, à toute prudence, on a laissé subsister après le départ du Parlement en vacances, cette machine à exaspérer les passions, cette soute aux poudres, offerte à la moindre étincelle, qu'est la commission d'enquête.

Cela dit, inutile de nous attarder. Le mal est fait ; il faut faire en sorte qu'il ne s'aggrave pas, pour que le pays et la République ne soient pas appelés à faire les frais d'opérations politiques pour le moins hasardeuses : ce qui serait souverainement injuste.

C'est ce souci primordial qui a inspiré le chef du grand parti de la démocratie et aussi les ministres radicaux-socialistes du cabinet Doumergue, ainsi que les membres du bureau du comité exécutif unanimes à leur faire confiance.

C'est encore ce souci qui a poussé le président Herriot a proposé de recourir à l'arbitrage de l'homme autour de qui a été réalisée cette trêve dont les bienfaisantes conséquences n'ont cessé de se développer depuis plus de cinq mois.

Nul doute au demeurant, que le fait que le parti radical-socialiste, au lieu de répondre ou de céder à des provocations d'extrême droite ou d'extrême gauche, prenne, au contraire, une attitude de sagesse et fasse appel à l'arbitrage du bon républicain qu'est M. Doumergue, montre une fois de plus qu'il est, selon sa tradition, le grand parti du gouvernement.

E. N.

SISTERON au début du XVIe siècle

Par Mademoiselle Thérèse Sclafert
Docteur ès-Lettres, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses (Seine).

Le développement extraordinaire de la vigne ne laissait aux autres cultures qu'une place très humble. Nulle part il n'est fait mention de céréales, mais tout porte à croire qu'on les cultivait dans les terres labourables dont le cadastre, avec sa minutie habituelle, donne l'emplacement et l'étendue. Ces terres étaient situées sur la rive gauche de la Durance, à l'Ubac de la Baume *en lubac de Balma*, au plan de la Baume, à Entrepierres, et surtout dans le terroir de Servoules, entre les vallées du Buech et du Jabron. Mais la petite cité, grâce à son heureuse situation géographique, grâce à son pont qu'empruntaient obligatoirement les marchands montant vers Veynes, Gap et Grenoble ou descendant vers Aix, pouvait recourir aisément aux blés du Dauphiné et de la Provence, tandis qu'elle écoulait sur place, dans ses grandes foires ou dans les hôtelleries qui s'égrenaient le long de ses rues, le vin qu'elle tirait de ses riches vignobles.

Le safran. — Une des cultures qu'on est le plus surpris de trouver dans le terroir de Sisteron, non qu'elle n'y fut pas à sa place, mais parce qu'elle a complètement disparue, c'est celle du safran. En 1503 on n'y comptait pas mois de 40 « safraniers », dont 30 appartenaient aux propriétaires de la rue de la Saunerie et de la rue Droite. Ces safraniers sont difficiles à localiser ; le plus grand nombre se trouvaient au lieu dit *al chauchays*, qu'il est impossible d'itentifier. On sait seulement par un bail en emphytéose passé vers la même époque que « le Chauchays » était dans la ville même à l'intérieur des remparts ; en 1548, l'orfèvre Guillaume de Sabran cède au cultivateur Pierre Vieux : *partie de ung safranier... assize dans les muraille du dit Sisteron, au lieu dict appelé au Chauchais*. Quelques safraniers sont signalés à la Côte, à Porte-Sauve, à Saint-Georges, au Tor et à Saint-Jean. Aujourd'hui le souvenir de la culture du safran s'est complètement effacé de l'esprit des habitants. Les plus âgés eux-mêmes déclarent n'en avoir jamais entendu parler.

Le chanvre. — A côté des safraniers, le cadastre mentionne des chénevières au Fontanil, quelques-unes dans la vallée du rieu de Jabron en aval de Chardavon et au Colombier près d'Entrepierres. Un des habitants de la rue de la Saunerie possédait aux Préaux (sur la rive gauche de la Durance), près de la font Saint-Martin, un nays, canal où l'on trempe les tiges de chanvre pour le rouissage. En 1503, le *poids* du chanvre *lo pes dal charbe,* était évalué 20 florins.

Les arbres à fruits. — Sur ce point, le cadastre renseigne assez mal, mais son silence même est instructif. Point d'amandiers, ni d'oliviers ; les seuls arbres signalés sont les noyers. C'est ainsi que deux particuliers de la Baume, Honnorat Chautard et Roland Chautard, possédaient, l'un, « une côte » de cinq noyers entre les deux *barris* remparts de la Baume : *une costa de nohiers ont a 5 nohiers entre los dos barris de la Balma*, et l'autre, la moitié d'une côte de noyers au même endroit : *la mictat de una costa de nohiers*. Jean Berger, habitant de la rue de la Saunerie, tenait, au pont du Buech, une *cassailha de nohiers* et une autre à Saint-Marcel. D'autres avaient un, deux, trois, parfois huit noyers, la plupart situés à l'ubac de la Baume. La minutie avec laquelle est indiqué le nombre de ces arbres prouve bien la valeur toute particulière qu'on y attachait.

Les prairies. — Maîtresse des pentes, la vigne laissait aux prairies les bandes de terre humide qui longent les rivières et les ruisseaux. Sur les rives de la Durance, les prairies occupaient surtout le terroir du vieux port, *port vieilh*, appelé aujourd'hui Prouviou, en amont du pont actuel, et l'ubac de la Baume. On les retrouvait dans la partie déprimée qui s'étend entre Sisteron et la vallée du Jabron : à Chantemerle, Saint-Domnin, la Croix de la Pierre, mais c'est surtout le long du Buech, sur la rive gauche *delay Buech*, de Servoules à Sainte-Euphémie, qu'elles semblaient s'étendre avec le plus d'ampleur.

Ces prés, d'une surface globale assez restreinte, se morcelaient presque à l'infini entre un grand nombre de propriétaires. Leur contenance est indiquée en *seytours*. Le seytour vaut environ 20 ares. La pièce la la plus étendue mesurait 18 seytours, soit 3 ha. 60. C'est celle que Louis Richaud, de la rue de la Saunerie, possédait aux Préaux, sur la rive gauche de la Durance. Une seule mesurait 10 seytours ; les plus nombreuses s'échelonnaient entre 1 et 8, et beaucoup étaient inférieures à l'unité. Tel propriétaire, riche en vignobles, n'avait qu'un demi-seytour de pré, parfois un quart, quelquefois même, un sixième, *lo tersa part de mech seytor de prat*.

Cet extrême morcellement suffirait à montrer tout le cas que l'on faisait de la prairie, mais, en comparant quelques chiffres, on se rend compte d'une façon tout à fait précise de la valeur relative du pré et du vignoble. Un seytour de pré, au moulin de la ville, est évalué exactement la même somme (22 florins) que 35 fosserées de vigne, situées pourtant à la Baume. Les 40 fosserées de vigne que Reymond Laugier possédait à la Baume étaient estimées 53 florins. Sans doute, dans l'estimation des prairies, il est tenu compte de leur situation et de leur fécondité relative. Ainsi, à Sainte-Euphémie, tel seytour est estimé 27 florins, et tel autre 7 seulement, mais ces chiffres indiquent nettement que, dans la hiérarchie des terres, les prés étaient au premier rang.

Thérèse SCLAFERT.

(à suivre)

Avant RUY-BLAS

LE THEATRE DE VICTOR HUGO

Victor Hugo a été un maître en tout : poésie lyrique, poésie épique, poésie dramatique, poésie satirique, roman d'imagination ou historique, il a été un cerveau synthétique et, partout, d'une façon originale presque toujours supérieure.

Il a eu le don de l'homme de théâtre. Ce don que beaucoup d'écrivains, éminents par ailleurs, ne possèdent pas, il l'avait inné. Ses personnages, même les plus sommairement esquissés, bougent, marchent, s'arrêtent, vivent. La scène remue, frétille par moments...

Les actes ont chacun leur physionomie propre et l'intrigue traverse toute la pièce avec naturel, les reliant entre eux. Les scènes sont variées au possible.

Passer du grave au doux, du plaisant au sévère. Tel est le conseil de Boileau que Hugo a suivi avec extrêmement d'habileté et de brio.

Son vers de théâtre est unique et tous ceux qui viendront après le maître ne seront que ses imitateurs conscients ou non. Rostand écrivait :

Souris, père d'un siècle, aux humbles fils d'une heure...

Ce vers de Hugo a toutes les souplesses, épouse le personnage, la situation, le climat moral de la pièce. Tantot c'est l'alexandrin classique avec la césure au milieu, tantot c'est avec deux césures : après le quatrième et le huitième pieds (syllabes) tantôt c'est avec trois césures, souvent avec un rejet plus ou moins long, et puis, au bout de tous ces vers, des rimes riches, pleinement sonores qui sonnent comme des cloches ou comme des carillons, et parfois assourdies et musicales comme un air de violon apporté par la brise.

Quant à ses personnages, ils ont tour à tour : tristesse, rage, gaieté, fantaisie, noblesse, ironie, sous-entendus, drôlerie...

Si l'on cherche quel a été son ancêtre, il est facile de découvrir Shakespeare, de qui il s'est réclamé, d'ailleurs. Mais il a ajouté à la formule Shakespearienne son imagination verbale qui est unique et sa puissance de rimeur que personne n'a jamais atteinte.

La Comédie Française a toujours joué ses pièces et les plus grands acteurs ont été ses interprètes enthousiastes et soumis. Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour s'apercevoir, en entendant Albert Lambert, qu'il est un de ces fanatiques-là.

Si Rostand s'est coiffé d'un panache de mousquetaire, Victor Hugo lui, porte à la nuque la crinière du casque des dragons.

Il a des ailes et, seuls, ceux qui n'en ont pas les lui ont reprochées.

Georges GEMINARD.

THEATRE MUNICIPAL DE LA CITADELLE

Le 12 AOUT, à quatre heures trente

RUY BLAS

Drame en cinq actes et en vers de Victor HUGO (1838).

DISTRIBUTION :

Ruy Blas, M. Albert Lambert, sociétaire doyen de la Comédie Française ;

Don César de Bazan, M. A. Balpétré, de la Comédie Française ;

Don Salluste de Bazan, M. Philippe Rolla, du Théâtre National de l'Odéon ;

Don Guritan, M. Raymond Girard, du Théâtre National de l'Odéon ;

Le Comte de Camporéal, M. François Rozet, du Théâtre National de l'Odéon ;

Le Marquis de Santa Cruz, M. Allec Bartus, du Théâtre National de l'Odéon ;

Le marquis del Basto, M. Simonet, de la Porte Saint-Martin ;

Le Comte d'Albe, M. la Tuilerie ;

Le Marquis de Priego, M. Payan ;

Don Manuel Arias, M. Verne ;

Montazgo, M. Brun ;

Don Antonio Ubilla, M. Simonet ;

Covadenga, M. Girard ;

Guduel, M. Brun ;

Dona Maria de Neubourg, Reine d'Espagne, Mlle M.-Thérèse Payen, du Théâtre de la Porte Saint-Martin ;

La Duchesse d'Albuquerque, Mme Monys Prad ;

Casilda, Mlle Andrée Liobert ;

Une Duegne, Mme Payan ;

Dames, Seigneurs, Conseillers privés, Pages, Duègnes, Alguazils, Gardes, Huissiers de chambre et de cour, Nègres.

Mise en scène de M. Balpétré.

Régisseur général, M. Simonet, du théâtre de la Porte Saint-Martin.

Harmonie des *Touristes des Alpes*.

Participation des amis de la Citadelle.

La direction ne répond pas des accidents.

Chambre de Commerce des Basses-Alpes

REUNION DU 11 JUILLET 1934

Les membres de la Chambre de Commerce de Digne se sont réunis le 11 juillet courant, sous la présidence de M. Emile Eyriès.

M. René Feld, secrétaire général de la Préfecture assiste à la séance.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. le Secrétaire général et le remercie d'avoir bien voulu assister aux travaux de la Chambre.

Au cours d'une charmante improvisation, M. le Secrétaire général,

© VILLE DE SISTERON

tout en remerciant M. le Président des paroles aimables qu'il vient de prononcer, l'assure, ainsi que tous ses collègues, de la bienveillante sollicitude de l'administration préfectorale.

M. Garcin, négociant à Castellane est installé dans ses fonctions de membre correspondant.

M. le Président soumet à l'examen de la Chambre, le compte de gestion de l'exercice 1933 qui est approuvé.

La Chambre décide ensuite de diminuer à nouveau de 2000 francs, le chiffre de l'imposition demandée pour le service de la Chambre en 1935. Le projet de budget de l'exercice 1935, établi sur ce chiffre réduit est ensuite approuvé.

La Chambre de Commerce, après lecture d'un rapport au sujet des protections à donner aux entrepreneurs de nationalité française, émet le vœu :

« Que le Gouvernement prenne en considération le projet de loi déposé à ce sujet par M. le député Amidieu-du-Clos ; Que tout au moins il mette à l'étude, un ensemble de dispositions tendant à assurer la défense des intérêts industriels et commerciaux français en particulier en ce qui concerne les adjudications publiques et privées, contre la concurrence abusive de l'étranger.

Adoptant une délibération de la Chambre de Commerce d'Avignon, la Chambre attire l'attention du Gouvernement sur la nécessité de réétudier d'urgence tous les accords économiques et commerciaux actuellement en vigueur avec les Colonies et les Pays de Protectorat ;

La Chambre de Commerce, justement préoccupée de l'intervention éventuelle de l'Etat auprès d'une banque défaillante, Considérant que la situation financière du pays, les sacrifices demandés à tous les citoyens permettent, au moins que jamais, d'affecter une part, si minime soit-elle, des deniers publics à d'autres objets que leur destination normale,

Emet le vœu que le Gouvernement se refuse à toute intervention éventuelle auprès de quelque banque défainte que ce soit.

Pour les mêmes raisons, la Chambre émet le vœu que l'Exposition projetée à Paris en 1937, soit financée par l'appel aux capitaux privés avec le seul concours du budget de la ville de Paris, à l'exclusion absolue de toute participation du budget de l'Etat.

Une délibération de la Chambre de Commerce de Toulon, avec l'assurance automobile obligatoire est mise à l'étude pour complément d'informations et sera soumise à l'examen de la Chambre lors de sa prochaine réunion.

La Chambre renouvelle divers vœux émis précédemment et tendant à la définition de l'artisanat ; à la suppression de la Loterie Nationale au rejet de la proposition demandant l'établissement d'un salaire minimum.

M. Emile Bompart est désigné pour figurer sur la liste des experts adjoints aux Commissaires-experts du Gouvernements pour statuer sur les contestations en douane.

Il est ensuite donné lecture du compte-rendu de la réunion de la IXme Région Economique et de l'Assemblée des Présidents de Chambres de Commerce de France.

M. le Président met ensuite ses collègues au courant de la suite donnée aux vœux soumis à l'office des Transports et des P. T. T. ainsi que des réponses reçues des Ministères intéressés, de la compagnie P. L. M. et de MM. les parlementaires du département.

La Chambre approuve les motions transmises par son Président au Gouvernement depuis la dernière réunion et relatives au redressement économique et financier.

M. Garcin, faisant remarquer que les habitants des communes de Soleilhas et de Rougon, points extrêmes du canton de Castellane auront à parcourir 40 kilomètres pour se rendre à St-André et ne pourront pas rentrer chez eux le même jour, dépose sur le bureau les vœux suivants :

1°) — Que soit maintenu à Castellane le bureau de l'Enregistrement, récemment supprimé par les décrets-lois et rattaché au bureau de St-André.

2°) — Que le nouveau poste de contrôleur des Contributions directes créé à la suite de la suppression de la fusion des services de l'Enregistrement et des contributions directes, soit avec résidence à Castellane ;

3°) — Que les employés des Contributions Indirectes de Castellane conservent cette même résidence au lieu d'être rattachés à St-André. Ces agents qui assurent le service du canton de Comps (var) se trouvent mieux placés à Castellane qu'à St-André pour la bonne marche de leur service.

M. Martin dépose un vœu regrettant le maintien du relèvement de la taxe sur le chiffre d'affaires pour les produits du sol, au moment même où les produits similaires étrangers concurrencent fortement la production française et souhaitant que les nouveaux impôts soient également appliqués aux coopératives agricoles ce qui permettrait aux commerçants de ne pas supporter seuls les nouveaux sacrifices demandés.

Ces vœux sont adoptés à l'unanimité et seront transmis aux Pouvoirs Publics.

Un vœu déposé par M. le Président, tendant à la règlementation de la délivrance de la carte de voyageur de commerce est ensuite adopté et sera transmis à la XIme région économique, pour être inscrit à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

La Chambre statue ensuite sur diverses demandes de subvention qui lui sont soumises.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16 heures 30.

SOUVENIRS...

AU VILLAGE

C'est un village tout menu, haut perché dans la montagne, au milieu d'un cirque de rochers, entouré de pics neigeux, qui semblent placés là pour garder ces vieilles maisons robustes et sans art...

Les bruits de la ville prochaine n'arrivent pas à cette altitude, où vivent quelques dizaines de familles, des cultivateurs de maigres champs de seigle, de petits carrés de prairie, des bergers de troupeaux de moutons et de chèvres qui savent bien découvrir leur nourriture sur les flancs pierreux où pousse drue une herbe grasse et savoureuse.

C'est le 14 juillet... le matin, les douze pompiers, casqués d'acier avec chenille rouge — don du député, un monsieur de Paris — se sont alignés sur la place, sous les ordres d'un grand diable de sergent très moustachu, et le maire — un marchand de fromages de la grande ville — les a passés en revue, accompagné du curé, du garde champêtre, en uniforme d'adjudant de la coloniale agrémenté d'étoiles d'argent au col et au képi ! M. le garde forestier était présent avec sa carabine.

Je me demandait à quoi allait servir cette arme qui tue tant de coqs de bruyère et de lapins... Ma curiosité fut bientôt satisfaite.

La population assistait à ce noble spectacle.

M. le maire, très digne dans son complet bleu, à la tête de ses douze conseillers municipaux, avait terminé la revue. Il s'arrêta, salua noblement messieurs les pompiers et prit la parole. Il fut bref :

— Pompiers, dit-il, je suis content de vous. Merci.

« Aujourd'hui, c'est la fête de la République.. Soyons fiers de notre commune. Elle aussi a eu ses Bastilles et elle les a détruites.

« Crions tous: Vive la République! Vive notre pays ! »

Et du même geste qu'un colonel commandant : « Ouvrez le ban », il cria d'une voix forte : « Ouvrez le feu ! »

A ce moment, les cloches de la petite église sonnèrent à toute volée et le garde forestier épaulant sa carabine vers le ciel, tira toutes les cartouches de son chargeur... que dis-je... de plusieurs chargeurs...

Puis, en cortège, maire en tête, avec le conseiller municipal, le curé, le garde champêtre, les pompiers en colonne, la population en queue, tout ce monde s'engouffra dans l'église au chant de la *Marseillaise* !

Ce programme, si simple, fut exécuté sans accroc.

Un grand banquet a réuni sous les arbres de la place, toute la population. C'est monsieur le maire — qui est riche — qui régale. Et le menu est copieux. Il y a de tout : du gigot de mouton, des poulets, du lapin, de la daube (plat national, là-haut), du veau en blanquette et du cochon froid, et des saucisses et des fromages variés — la *tome* traditionnelle et ancestrale — des tartes à la confiture, des fruits — du vin très dur et même du Champagne offert par le député, et du café, de la *gnole* de pays, des cigares...

— C'est un festin de Balthazard, me dit un voisin de table, car, en qualité d'*estivant* unique, j'ai été invité à ces fraternelles agapes.

Ça a duré jusqu'au crépuscule.

Il n'y a pas eu de discours. On a chanté la *Marseillaise* sur l'air du *Chant du Départ* et *vice-versa*, et les jeunes gens se sont égaillés dans les bosquets.

Madame la mairesse, entourée des robustes épouses de messieurs les conseillers municipaux, était cramoisie.

M. le maire me parlait de la prise de la Bastille qu'il situait sous le règne de Louis XIV, de Napoléon 1er et du sous-préfet, de la paix universelle et d'un nouveau procédé de fabrication des fromages...

« Mes administrés sont contents, concluait-il ».

Et ils l'étaient, en effet. Ils ne pensaient même qu'à digérer...

M. le maire sera conseiller d'arrondissement.

F. GELLY.

Ce fut " Sarment "

Et vivè ! les fêtes du vin
Qui permirent, l'autre semaine
De fêter nos contemporains,
Aussi quelques contemporaines.

Acclamer le jus de la treille
C'est fêter aussi, n'est-ce pas,
Les Dames, ne les citons pas,
Ayant déjà de... la bouteille.

C'est honnorer les militaires
Désirant que leur soit permis,
Très bientôt, à leurs ennemis,
De se montrer « foudres » de guerre.

Tous ceux qui nous flattent au cou
En dissimulant une trique,
Tiennent peu, promettant beaucoup,
Et nous font tourner en... barrique.

Tous ces distributeurs d'impôts
Dévoués, respectables, dignes,
Très gourmands du jus de la vigne
Qu'ils dégustent surtout... en pots.

Tous ceux qui s'en vont prétendant
Que bientôt nous serons en liesse,
Cependant qu'ils passent leur temps
Simplement à nous mettre en... pièces.

C'est fêter les « vains » d'aujourd'hui
Qui, pour nous bailler des sornettes,
Et pour bâfrer notre galette,
Occupent leurs jours et leurs... nuids.

Qui nous promettent, sans surseoir,
Des jours meilleurs, coûte que coûte
Et pour notre bonheur, sans doute,
Nous font passer sous le... pressoir.

Ils nous prédisent l'abondance,
Mais nous laissent claquant du bec,
(Cependant qu'est pleine leur...panse)
Aussi vive qu'un... raisin sec.

Et quand nous sommes deux dîzaines
Nous de qui on rase la laine,
Nous les grugés, nous les tondus,
Fêtant le vin, c'est nous qu'on fête,
Si le chœur des buveurs répète
En trinquant « honneur aux vingteus. »

André TERRAT.

A l'occasion de la représentation d'*Athalie* à la Citadelle, dont M. Henri Giraud est l'un des fervents les plus assidus, nous sommes heureux de reproduire ci-dessous l'article que cet excellent confrère a écrit sur Paul Arène et sur notre plein air dans *Marseille-Matin* du 14 Juillet dernier.

Par bonne confraternité, M. Henri Giraud nous a autorisé à publier dans notre modeste journal son « Billet du Matin » que nos lecteurs liront volontiers.

Nous remercions M. Henri Giraud de son amabilité à notre égard.

S. J.

Le Billet du Matin

Ce matin, je vais reprendre mon bâton de pèlerin et m'acheminer, non, comme l'année dernière, vers un oratoire de Provence, mais vers cette citadelle de Sisteron à laquelle fut confiée la clef du comté de Provence. Chaque année, c'est un pèlerinage que j'accomplis volontiers. Sisteron, fameux non seulement par l'histoire de son passé, mais aussi par son vin chanté par Paul Arène dont, soit dit en passant, le monument est en bien mauvais état, est devenu un véritable centre d'art.

Sous l'impulsion de ce bel et fervent artiste qu'est Marcel Provence, noble céramiste de Moustiers, félibre, poète, ne point le confondre avec certains « tutupanpanisateurs », un théâtre de plein air s'est créé dans la vieille cité provençale.

Sisteron qui ne doit pas avoir plus de trois mille et quelques habitants, a donné une belle leçon à des villes de plus d'importance. Chaque année, quand la Durance met sa robe bleue, que les collines se « chargent » de l'or des genêts et que de ci, de là, le long de la route s'épanouissent au milieu des moissons d'or, des jonchées de coquelicots que, dans le langage du pays, on apppelle les « gaugalins », Sisteron convie la Provence tout entière à une mirifique et reposante représentation d'un des chefs-d'œuvre de notre langue française.

L'année dernière, c'était *Horace*, ce même Horace qui vient de triompher sur le Forum de Rome, en présence du Duce, justement avec Robianne et Rozet, qui appartiennent au théâtre de plein air de Sisteron ; il y a deux ans, avec le toujours jeune et merveilleux doyen Albert Lambert, c'était la *Fille de Roland*.

Aujourd'hui, on jouera *Athalie* avec Jeanne Delvair, la splendide Sabine de l'année dernière qui tint, en qualité de marraine, le théâtre de Sisteron sur les fonds baptismaux de l'Art. Jeanne Delvair qui, jeune modiste, répondit à l'appel des dieux de la Tragédie et fut Chimène, Julie, Camille, Andromaque, Hermione, Marion de Lorme, Rose Mamai est une de nos plus éloquentes tragédiennes de l'époque.

C'est elle qui à côté de Balpétré, animateur du théâtre Sisteronnais interprêtera avec toute sa fougue et son lyrisme l'immortel chef-d'œuvre de Racine,

Je voudrais la revoir dans Phèdre, cette Phèdre qu'elle nous donna il y a une dizaine d'années dans un théâtre de verdure, à Nice où elle déploya les ressources d'un art sans égal que soutient sa merveilleuse compréhension du génie de Racine.

Athalie, au pied du Donjon, où flottait, il y a deux ans, l'étendard de Charlemagne et devant la Durance qui taira sa voix parfois lugubre, ne peut qu'être un spectacle sans égal. Je vous en dirai demain toutes les beautés. Aussi ne soyez pas étonné si, ce matin, je chausse mes gros souliers ferrés, je m'arme d'un lourd bâton qu'en route je fleurirai de férigoule, et avec toute la musique des vers racinens dans la mémoire, faisant fi des solennités et fusées quatorzejuillistes, je m'en vais vers les monts superbes et solennels...

HENRI GIRAUD.

Reproduction autorisée par l'auteur.

Chronique Sportive

SISTERON-VELO

Nous apprenons avec plaisir que notre société sportive a remporté un véritable succès à l'examen pour l'obtention du brevet de préparation élémentaire au service militaire.

Sept candidats ont été présentés, tous ont été reçus. Ce sont : MM. Ambroggi Pascal, Duvierre René, Chauvet Henri, Ardent Gabriel, Guillaumier Robert, Riogerge Roger, Bouchet Jean.

De plus Ambroggi Pascal, Duvierre René et Chauvet Henri ont obtenu le brevet de spécialité « Sports Athlétiques » et Riogerge Roger le brevet de spécialité de « Tireur classé ». Nos bien vives félicitations aux heureux lauréats.

* * *

Dimanche 29 Juillet

Fête annuelle du Sisteron-Vélo. —

Course cycliste régionale organisée par le Sisteron-Vélo sous le patronage de la Ville de Sisteron.

Parcours : 4 fois le circuit vieille route de Noyers, Parésous, Pont de Cournias, route Nationale 85, environ 44 kilomètres. 1er prix : 80 frs. 2me prix: 40 frs. 3me prix: 20 frs. 4me prix: 10 frs. Les engagements 5 francs par coureur, sont reçus au siège du Sisteron-Vélo « Café National », rue de Provence, jusqu'au 29 Juillet à midi. La distribution des dossards aura lieu au siège à 15 h. et le départ à 16 h. L'arrivée se fera avenue de la gare en face de la Potinière.

A 22 heures, grand bal aux Cordeliers, avec le concours de la Fanfare du Boumas. Prix d'entrée 1 franc par personne.

La route est libre....
Accélerez sans crainte si vous utilisez
Spido Br sport
l'huile de sécurité pour autos & motos

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Ceux qui s'en vont. — La mort a fauché durement cette semaine parmi nos concitoyens, puisque nous enregistrons plusieurs décés parmi eux.

Dans la soirée de mardi, à 18 h. avaient lieu les obsèques au milieu d'un long cortège, de Madame Peyron, épouse de M. Etienne Peyron, retraité de gendarmerie et mère des demoiselles Peyron, institutrices dans notre ville, à qui nous adressons toutes nos condoléances.

* * *

Le lendemain mercredi à 17 h. avaient lieu à Sisteron, les obsèques de M. Victor Estublier, décédé subitement à Goubens, près de Valernes, à l'âge de 80 ans. Une foule nombreuse accompagnait au champ du repos ce vénérable vieillard dont le parfait état de santé ne laissait pas prévoir une issue fatale aussi rapide.

Nos condoléances à sa famille.

* * *

Le même jour, à 18 heures, une longue théorie d'amis et de parents accompagnaient à sa dernière demeure M. Henri Pellegrin, enlevé prématurément à l'affection des siens à l'âge de 72 ans.

M. Pellegrin, dont les obsèques étaient purement civiles, appartenait à une vieille famille sisteronnaise, qui s'était créée dans le pays de solides sympathies. De caractère jovial et affable, ayant toujours le mot pour rire, il était de relations agréables avec ses compatriotes. Il était aussi un vétéran de la musique des Touristes des Alpes à laquelle il avait consacré plus de 50 ans de son activité puisqu'il appartenait déjà à cette société sous la direction de M. Jaume et ensuite sous celle de Marneffe dont il fut toujours l'ami sincère et dévoué. Il était aussi le frère de notre ami Adolphe Pellegrin, excellent musicien à qui, les *Touristes des Alpes* donnèrent un moment la baguette de chef.

Devant le corbillard, marchait la musique jouant une marche funèbre, ensuite venait un drap mortuaire porté par d'anciens camarades de pupitre de Henri Pellegrin tandis que d'autres suivaient nombreux derrière le corbillard donnant ainsi à la famille et à leur regretté camarade un témoignage de sympathie qui a été fortement apprécié par elle.

Aux nombreuses marques de consolations reçues, nous présentons aux familles éprouvées nos bien sincères condoléances.

L'Eté. — Il n'est nullement besoin d'invoquer les journées de canicule présente pour nous faire souvenir que nous sommes en pleine période d'été, on peut invoquer aussi la présence sur les places publiques des attractions de plein air comme les cinéma et les cirques qui nous donnent chaque soir des séances récréatives et qui attirent un public toujours très nombreux.

Ces distractions conviennent parfaitement à notre genre de vie puisque nous nous distraisons le soir à la fraicheur et que par essence nous sommes plutot enclins à nous jeter dans les bras de morphée tard dans la nuit...

Une Flotille. — Décidément, notre Durance devient le champ préféré des jeunes gens enquête d'imprévus et d'émotions nautiques,

Ces temps derniers nous signalions la présence au quartier des marres de deux canoës. La semaine dernière une flotille de plusieurs barques était amarée au même quartier comprenant un personnel de 8 à 10 jeunes gens, venant de la haute Durance et faisant escale à Sisteron.

Ce genre de sport inaugure un mouvement de tourisme qui marche de pair avec le tourisme automobile surtout si Sisteron devient l'escale préféré pour les canoëistes.

© VILLE DE SISTERON

Nous publierons la semaine prochaine les résultats obtenus aux examen par l'E. P. S. de notre ville.

AVIS. — Devant le succès obtenu Dimanche dernier, à la Potinière, le fantaisiste comique Marseillais, Mario Ferrary et l'incomparable Rex, l'as du piano, donneront dans la salle de la Potinière, le Samedi 28 et le Dimanche 29 courant, deux brillantes soirées avec un nouveau programme et Bal avec Jazz.

Entrée libre. Consommations de premier choix.

HAMEAU des BONS-ENFANTS —

Tous les Dimanches

et jours de fête

Tir à la Carabine

Lots utiles et de Valeur. —

Café TISSOT.

Les Almanachs de 1935 LISETTE, PIERROT et de GUIGNOL sont en vente à la Librairie-Imprimerie Pascal Lieutier, 25, rue Droite, Sisteron,

---

ON DEMANDE un apprenti cuisinier présenté par ses parents, au Touring-Hôtel.

S'y adresser de suite.

LE 12 AOUT, on jouéra

RUY BLAS

de Victor Hugo, à la Citadelle.

Le texte de cette tragcédie est en vente à la Librairie Lieutier, Sisteron.

APPAT DES AS
AS DES APPATS **RADIA**
RADIOACTIF

BAS-ALPINS - SISTERONNAIS !

A votre passage ou votre séjour à Marseille, pour vos coiffures et soins de toilette, allez chez Louis BAYLE 228, Boulevard National, coiffeur diplômé, d'origine Sisteronnaise, en vous recommandant de *Sisteron-Journal*.

Salon de Coiffure
Messieurs, Dames et Enfants.

MAIRIE D'ENTREPIERRES

AVIS. — Dimanche 29 Juillet 1934 à 15 heures, à la Mairie d'Entrepierres, aura lieu l'adjudication des

DROITS DE CHASSE

de la forêt communale de Briasc.

Pour renseignements s'adresser à la Mairie d'Entrepierres.

Le Maire, ROMAN.

— TAILLEUSE POUR DAMES —

Mme Mathieu

Rez-d-Chaussée, 9, Rue de la Mission
— SISTERON —

Travaille chez elle et en journée

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste
Quatre Coins, SISTERON

Etat - Civil

du 20 au 27 juillet

PUBLICATION DE MARIAGES

Briançon Jean Cyrille Napoléon maçon à Sisteron et Lieutaud Raymonde Louise, sans profession, domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Martin Delphine Félicité, épouse Peyron, 77 ans, rue de Provence. — Gabriel Léon Henri Pellegrin, 72 ans, rue Saunerie.

REMERCIEMENTS

Les familles PELLEGRIN, DURBEC et SOULET profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décés de

Monsieur Henri PELLEGRIN

adressent à leurs amis et connaissances leurs bien sincères remerciements et les prient de trouver ici l'expression de toute leur gratitude.

REMERCIEMENTS

Les familles ESTUBLIER et BLANC profondément touchées des marques de sympathie reçues à l'occasion du décés de Monsieur

Victor ESTUBLIER

décédé à Goubens, à l'âge de 80 ans, adressent leurs sincères remerciements à leurs parents, amis et connaissances qui nombreux ont assisté à ses obsèques qui ont eu lieu mercredi à Sisteron.

Etude de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON.

à vendre

Domaine de Mételine

à 2 kilomètres de Sisteron, 22 hectares, 25 ares (dont 20 hectares arrosables), vaste batiment d'habitation et d'exploitation, grande porcherie moderne, belle source.

Jardin Potager

avec bastidon et serre de 24 ares, au quartier du Gand complanté d'arbres fruitiers et de vigne.

Villa

quartier des Plantiers, 4 pièces, salle de bains, eau et w. c., garage et petit jardin.

Villa

même quartier, avec jardin potager et fruitier.

Précaution Indispensable

Le succès toujours croissant de la poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons-nous d'exiger sur l'étiquette, sur la boîte et sur son enveloppe bleue, les mots — Louis Legras —. En effet, ce remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, est le seul qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

DEVORE VIVANT. Menacé d'une mort affreuse, notre concitoyen M. X. dut son salut en achetant à la Droguerie BERNARD, un flacon à 6,90 de Tue Punaises Foudroyant.

A louer, de suite

estivante, moulin de Mézien.

S'adresser à Mme CHEILAN, villa Beinet, Sisteron.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :

Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		*service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

POUR VENDRE OU ACHETER

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES
VILLAS
PROPRIETES
TERRAINS etc...

dans la Région des Alpes
adressez-vous en confiance à

l'AGENCE GENERALE des ALPES

R. GIRARD

53, Rue Carnot — GAP

R. C. 2028 Téléph. 1.10

Agence Fondée en 1909

COMMERÇANTS !

NEGOCIANTS !

INDUSTRIELS !

POUR COMBATTRE LA CRISE...
FAITE DE LA PUBLICITE DANS

Sisteron - Journal

Consultez-nous ! !

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE: 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANCON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

A vendre

FURETS ANGLAIS dressés

FURETS DE NORVOLK

d'origine garantie à partir de 50 frs Blanc ou Putois.

S'adresser à M. RICHAUD, rue de l'Evêché, Sisteron.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.
L'Imprimeur-Gérant : P. LIEUTIER

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger

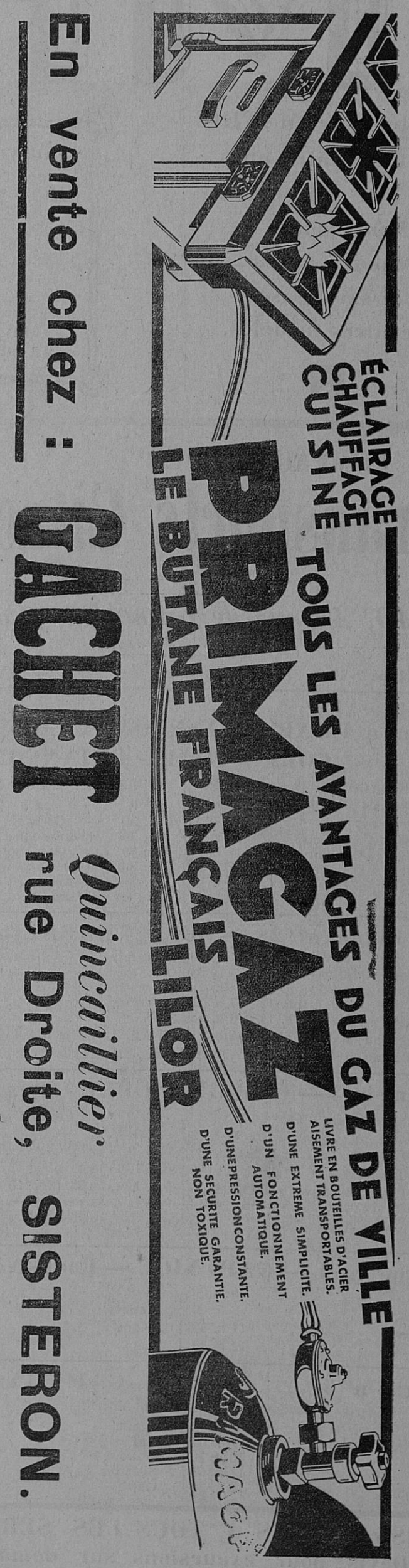
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

---



© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

Etablissement E. JOURDAN
Avenue de la Gare — Sisteron

concessionnaire des automobiles

MATHIS

Achetez une MATHIS
... C'est faire un bon placement....
.... Pour celà demandez à faire un essai de ses derniers modèles.

Suivez MATHIS . . . prenez de l'avance

MATHIS anticipe toujours sur l'avenir. C'est la raison du succès grandissant qui accueille ses voitures.

MATHIS a, le premier, doté ses voitures de quatre vitesses, dont deux synchronisées.

De la roue libre, qui économise 50.000 tours-moteurs aux 100 kilomètres.

De roues indépendantes.

D'une carrosserie aérodynamique dont la rationnelle et scientifique élégance se traduit par une diminution sensible de carburant.

Une semblable avance technique constitue pour le propriétaire d'une MATHIS un ensemble d'avantages pratiques de premier ordre.

Reprise en compte de toutes voitures
Ventes à credit
— Echange —

Toutes les voitures d'occasion disponibles de suite.

COMPAGNIE DES Transports Citroen DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 2-17

Ligne n° 1 GAP - BRIANÇON - La GRAVE (1) CORPS - GAP - BRIANÇON (2)

HORAIRE (1) quotidien du 10 juil. au 10 sep. 1934			HORAIRE (2) quotidien toute l'année		
aller		*retour*	*aller*		*retour*
6 h 00	Gap	19 h 45	13 h 30	Corps	11 h 15
7 h 30	Embrun	18 h 45	14 h 30	Saint-Bonnet	10 h 15
8 h 45	Briançon	17 h 15	15 h 00	*(ar.)* Gap *(dép.)*	9 h 45
10 h 30	Le Lautaret	16 h 15	16 h 30	*(dép.)* Gap *(ar.)*	9 h 30
10 h 45	La Grave	16 h 00	17 h 30	Embrun	8 h 15
			19 h 00	Briançon	7 h 00

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	14 h. 00	Marseille	8 h. 00	16 h. 00
Sisteron	7 h. 00	15 h. 00	Aix	9 h. 00	16 h. 50
Manosque	8 h. 15	16 h. 15	Manosque	10 h. 00	18 h. 15
Aix	9 h. 15	17 h. 15	Sisteron	11 h. 15	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	18 h. 15	Gap	12 h. 15	20 h. 30

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP-GRENOBLE - ROUTE NAPOLÉON

Horaire d'Eté				Horaire d'Hiver			
aller			*retour*	*aller*			*retour*
6,15 9,45 16,00	Gap	11,30	15,00 19,30	6,15 9,45 15,15	Gap	11,30	15,00 19,15
6,45 10,15 16,30	St-Bonnet	11,00	14,15 19,00	6,45 10,15 15,45	St-Bonnet	11,00	14,15 18,45
7,30 11,15 17,15	corps	10,15	13,30 18,15	7,30 11,15 16,30	corps	10,15	13,30 18,00
8,30 18,15	La Mure	9,15	17,15	8,30 17,30	La Mure	9,15	17,00
9,45 19,30	Grenoble	8,00	16,00	9,45 18,45	Grenoble	8,00	15,30

Ligne n° 4 — GAP - NICE — Route Napoléon

Gap	6 h. 00	Nice	13 h. 00
Digne	8 h. 00	Cannes	14 h. 00
Cannes	11 h. 30	Digne	18 h. 00
Nice	12 h. 30	Gap	20 h. 00

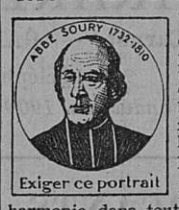
Ligne n° 5 — GAP - AVIGNON

Départs à Avignon : Porte Saint-Michel.

Gap	8 h. 00	Avignon	14 h. 00
Sisteron	9 h. 00	Apt	15 h. 30
Banon	10 h. 20	Banon	16 h. 30
Apt	11 h. 05	Sisteron	18 h. 00
Avignon	12 h. 30	Gap	19 h. 00

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES
Devis pour excursions sur demande

Maladiès de la Femme



Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le facon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable
JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

en vente à la Librairie LIEUTIER.

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. MILHAVET, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

A TRACTION AVANT

VOITURE DE CONCEPTION ENTIÈREMENT NOUVELLE, DE DEUX ANNÉES EN AVANCE SUR TOUTES LES VOITURES EXISTANTES

MOTEUR FLOTTANT A CULBUTEURS — ROUES INDÉPENDANTES — RESSORTS PAR BARRES DE TORSION — FREINS HYDRAULIQUES — CARROSSERIE TOUT ACIER MONOCOQUE INTÉGRALEMENT AÉRODYNAMIQUE

EXPOSITION ET ESSAIS

Se faire inscrire au
Garage AILHAUD & Cie
pour l'arrondissement de Sisteron

Concessionnaire exclusif :
Garage CHARMASSON S. A.
Avenue de Grenoble — GAP

L'Imprimeur-Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON